

CULTURE ■ Stéphane Godefroy, directeur du festival de théâtre de l'Escabeau, tire la sonnette d'alarme

Le festival de l'Escabeau, qui a lieu actuellement, sera peut-être le dernier si les collectivités ne sauvent pas ce petit soldat de la culture.

Moins de monde que d'habitude, des élus en retard et d'autres absents (il y avait beaucoup de manifestations dans le canton !) au pot inaugural du dixième festival de l'Escabeau, vendredi : est-ce le symbole du chant du cygne pour le théâtre, qui termine une année pourtant riche de créations et d'événements mais - quasi exagéré - au niveau financier ? Selon les termes de Stéphane Godfrey, directeur de ce festival, qui a lancé un signal de détresse. Terrible paradoxe, entre passion et inimitié.

« Des subventions de fonctionnement trop chiches »

Un festival qui, cette année, s'annonce plutôt bien cependant, avec un calendrier favorable permettant de programmer 18 spectacles sur cinq jours.

Un démarrage en chanton avec *Pédalo Cantabile* qui a ouvert cette édition avec bonne humeur en faisant participer l'assistance avec son karaoké



LIEU UNIQUE. Stéphane Guéffroy a présenté les différents sites où se déroulent les nombreuses animations du festival.

mais d'être un leurre », a-t-il lancé en évoquant « des attributions de fonctionnement trop riches » de la part des collectivités territoriales qui doivent prendre leurs responsabilités. En 2007, à la fin de sa première année, accueilli six compagnies en résidence et permis quatre créations, coûte cher en entretien chaque mois. « On ne peut pas tout », a conclu le directeur général. « On accorde pour affirmer haut et fort l'importance de ce lieu dans le paysage culturel local, mais les paroles ne suffisent pas. »

Ainsi, chaque élu a rendu hommage vibrant au rayonnement culturel de cette pépinière théâtrale. À commencer par Frédéric Besson, qui a rejoint la culture de la mairie de Briançonnais, qui représentait le maire Pierre François Bougezet (curieuse ment absent) ; quant au conseil municipal, il a été présidé par le maire adjoint Jean-Louis Lechaume, il inaugurerait le salon d'art d'automne de Bionnys-sur-Isère.

Loire, dont il est maire...
D'autres étaient à Saint-Brissson
pour le salon européen d'art
contemporain...

Ce qui pose une nouvelle fois la question de la concertation au niveau local pour le planning des manifestations. « On voudrait que ça dure », a lancé l'adjoint en souhaitant longue vie à l'Escabeau, « une fierté pour la ville et une maison où l'on sent l'amitié, la chaleur ; une maison qu'il faut soutenir ».

Pas mieux pour Anne Leclerc, vice-présidente du conseil régional et vraie fidèle du lieu. « un lieu auquel elle est très attachée », et qui va « relayer le message ».

Elle en a profité pour réaffirmer l'engagement de la région Centre-Val de Loire qui maintient le même budget à la culture. Mais c'est encore le sénateur Jean-Pierre Saeur qui, comme à son habitude, a volé la vedette (un sacré acteur !) dans un discours fleuve sur l'importance du théâtre. « Beaucoup de politiciens font du mauvais théâtre », a-t-il lancé tout en regar-

« J'y vois. Festival de l'occoba, ferme de Ruvutu, à Rihou, jusqu'à midi. Ser novembre. Réservations et renseignements au 02 38 27 06 15 ou contact@l'occoba.com »

• L'y wak. Festival de l'écobœuf, ferme de Rivista, à Rhins, jusqu'au mardi 3er novembre. Denseignements et réservations au 02 38 37 06 15 ou contact@theatre-ecobœuf.com